

Recommandations

- Protégez-vous du soleil et emportez de l'eau
- Evitez la cueillette des fleurs et des plantes
- Ne laissez pas de déchets derrière vous
- Ne fumez pas, les incendies sont nombreux et catastrophiques dans notre région, en aucun cas n'allumez de feu
- Efforcez-vous de ne pas être source de bruits inutiles qui pourraient troubler et déranger les animaux
- **En cas d'incendie** : - donnez l'alerte le plus tôt possible en appelant le 18 ou le 112 à partir d'un portable
 - respirez à travers un linge humide
 - si vous êtes à pied, abritez-vous derrière un rocher ou un mur
 - si vous êtes en voiture, ne quittez pas votre véhicule

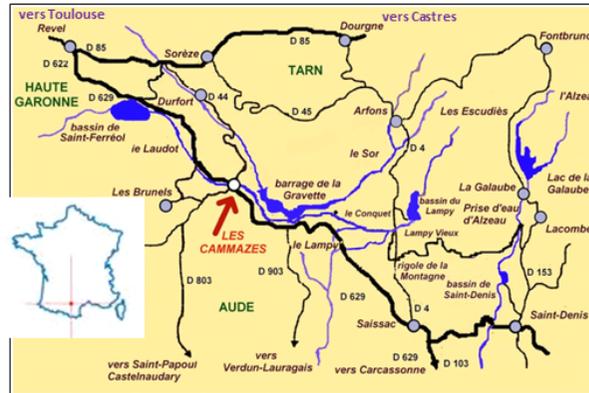
☆☆☆ Informations

CODE DE BALISAGE DES SENTIERS CHARTE FFRP

	GR	GR de Pays	PR
Bonne direction			
Changement de direction			
Mauvaise direction			

Balisage utilisé en France pour les GR, GRdP et PR

Références cartographiques : Carte IGN 2344 OT



Situation :

10 km de Revel
34 km de Carcassonne
63 km de Toulouse
80 km d'Albi



Accès :

Route : D629
Aéroport : Carcassonne, Castres et Toulouse
SNCF : Castelnaudary



Vous pouvez vous procurer une riche documentation de la région Occitanie

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL

AUX SOURCES DU CANAL DU MIDI

25, rue de la Fontaine
81540 LES CAMMAZES
05 63 74 17 17

documentation@auxsourcesducanaldumidi.com

www.auxsourcesducanaldumidi.com

Suivez-nous sur : #auxsourcesducanaldumidi

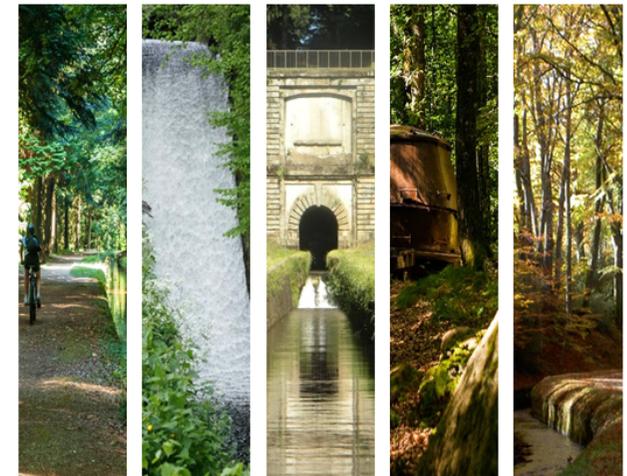


Imprimé par nos soins – Ne pas jeter sur la voie publique

TARN LES CAMMAZES

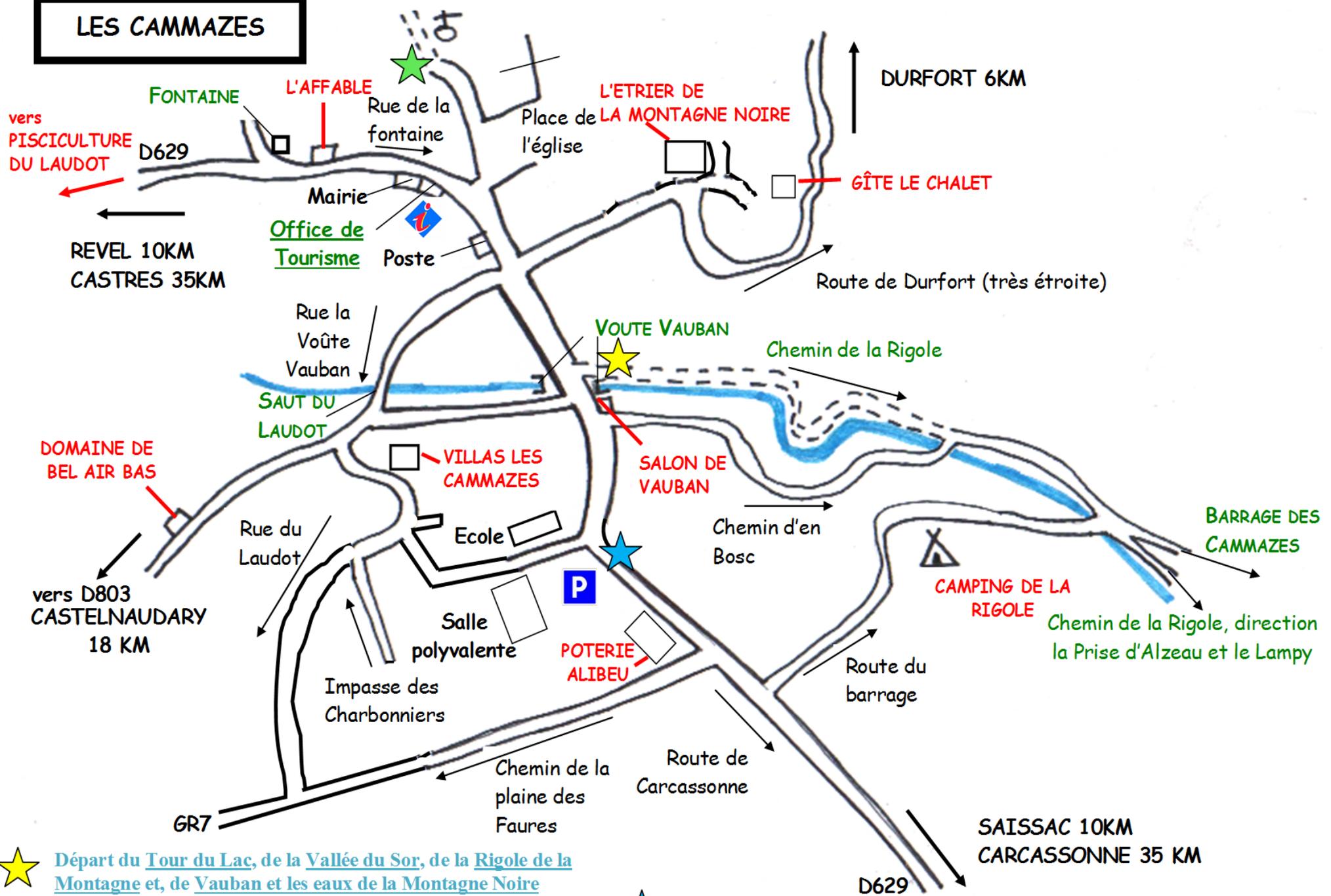
81

« EAU, NATURE ET PATRIMOINE »



Balades & Randonnées

LES CAMMAZES



- ★ Départ du Tour du Lac, de la Vallée du Sor, de la Rigole de la Montagne et, de Vauban et les eaux de la Montagne Noire
- ★ Départ de la Forêt de l'Aiguille et, des Marmites et le Hêtre Tricentenaire

★ Départ du Circuit des Croix

La forêt de l'Aiguille

Aux sources du Canal du Midi

Pédestre / VTT
8 km – 3h
Balisage : jaune
Réf : IGN : 2344OT



*(Parking gratuit
devant la salle polyvalente)*

La forêt de l'Aiguille

Aux sources du Canal du Midi

Pédestre / VTT
8 km – 3h
Balisage : jaune
Réf : IGN : 2344OT



*(Parking gratuit
devant la salle polyvalente)*

La forêt de l'Aiguille

Aux sources du Canal du Midi

Pédestre / VTT
8 km – 3h
Balisage : jaune
Réf : IGN : 2344OT



*(Parking gratuit
devant la salle polyvalente)*

L'exploitation du charbon de bois

La forêt de l'Aiguille, jadis forêt royale, était bordée de vastes plantations d'arbres. Elle s'étendait jusqu'aux portes de Revel et était traversée par le chemin Sayssaguès emprunté en partie par l'itinéraire balisé.

Comme toute la Montagne Noire, la forêt de l'Aiguille a toujours possédé une grande réserve de matière première avec son bois. Les charbonniers l'ont longtemps colonisée en transformant son bois en charbon de bois. Installés au cœur de la forêt, ils dormaient dans des cabanes à proximité de leurs chantiers. Ils empilaient les bûches en meules pyramidales qu'ils enflammaient sous une couche de terre et d'herbe en réglant l'arrivée d'air de façon à rendre la combustion incomplète.

Les Marmites ou Charbonnières, de gros chaudrons en acier, ont aussi été utilisées pour la fabrication du charbon de bois. Les charbonniers les remplissaient de bois et les enflammaient. Plusieurs de ces marmites subsistent encore dans la forêt de l'Aiguille dont une au bord du chemin. Elles ne sont plus utilisées depuis 1958.

Le Roc de l'Homme

Ainsi appelé parce qu'un brave homme qui se rendait de nuit à Durfort, à dos d'âne, bascula dans le vide à cet endroit et se tua.

Le Plo de Nestor

Il ne reste que quelques vestiges de la grande auberge qui se trouvait là autrefois. Située sur l'ancienne route des Cammazes à Revel, elle servait aussi de relais pour les chevaux qui tiraient les diligences.

L'exploitation du charbon de bois

La forêt de l'Aiguille, jadis forêt royale, était bordée de vastes plantations d'arbres. Elle s'étendait jusqu'aux portes de Revel et était traversée par le chemin Sayssaguès emprunté en partie par l'itinéraire balisé.

Comme toute la Montagne Noire, la forêt de l'Aiguille a toujours possédé une grande réserve de matière première avec son bois. Les charbonniers l'ont longtemps colonisée en transformant son bois en charbon de bois. Installés au cœur de la forêt, ils dormaient dans des cabanes à proximité de leurs chantiers. Ils empilaient les bûches en meules pyramidales qu'ils enflammaient sous une couche de terre et d'herbe en réglant l'arrivée d'air de façon à rendre la combustion incomplète.

Les Marmites ou Charbonnières, de gros chaudrons en acier, ont aussi été utilisées pour la fabrication du charbon de bois. Les charbonniers les remplissaient de bois et les enflammaient. Plusieurs de ces marmites subsistent encore dans la forêt de l'Aiguille dont une au bord du chemin. Elles ne sont plus utilisées depuis 1958.

Le Roc de l'Homme

Ainsi appelé parce qu'un brave homme qui se rendait de nuit à Durfort, à dos d'âne, bascula dans le vide à cet endroit et se tua.

Le Plo de Nestor

Il ne reste que quelques vestiges de la grande auberge qui se trouvait là autrefois. Située sur l'ancienne route des Cammazes à Revel, elle servait aussi de relais pour les chevaux qui tiraient les diligences.

L'exploitation du charbon de bois

La forêt de l'Aiguille, jadis forêt royale, était bordée de vastes plantations d'arbres. Elle s'étendait jusqu'aux portes de Revel et était traversée par le chemin Sayssaguès emprunté en partie par l'itinéraire balisé.

Comme toute la Montagne Noire, la forêt de l'Aiguille a toujours possédé une grande réserve de matière première avec son bois. Les charbonniers l'ont longtemps colonisée en transformant son bois en charbon de bois. Installés au cœur de la forêt, ils dormaient dans des cabanes à proximité de leurs chantiers. Ils empilaient les bûches en meules pyramidales qu'ils enflammaient sous une couche de terre et d'herbe en réglant l'arrivée d'air de façon à rendre la combustion incomplète.

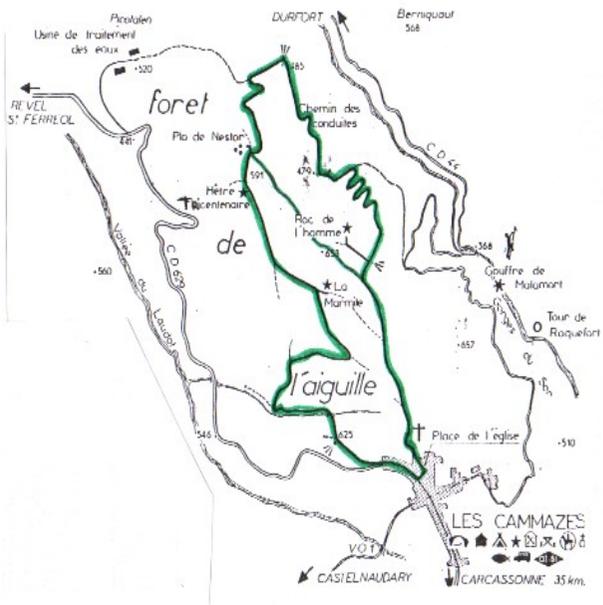
Les Marmites ou Charbonnières, de gros chaudrons en acier, ont aussi été utilisées pour la fabrication du charbon de bois. Les charbonniers les remplissaient de bois et les enflammaient. Plusieurs de ces marmites subsistent encore dans la forêt de l'Aiguille dont une au bord du chemin. Elles ne sont plus utilisées depuis 1958.

Le Roc de l'Homme

Ainsi appelé parce qu'un brave homme qui se rendait de nuit à Durfort, à dos d'âne, bascula dans le vide à cet endroit et se tua.

Le Plo de Nestor

Il ne reste que quelques vestiges de la grande auberge qui se trouvait là autrefois. Située sur l'ancienne route des Cammazes à Revel, elle servait aussi de relais pour les chevaux qui tiraient les diligences.



Quitter la place de l'église en passant à gauche de celle-ci. Suivre le sentier tout droit jusqu'à un réservoir d'eau. Tourner à droite sur un chemin étroit, descendre à travers bois sur 30 m, longer un champ qui mène à une piste. On la quitte plus loin en tournant à droite sur un sentier. Arriver à une intersection. *A gauche, variante plus courte passant au Roc de l'Homme, point de vue, attention au précipice (ce chemin peut servir de variante pour les cavaliers, VTT et marcheurs).*

Continuer tout droit sur un étroit sentier qui dévale la pente en lacets (attention pente ravinée) jusqu'à une piste en bordure d'une grosse conduite d'eau. Continuer sur 900 m à gauche (point de vue à droite sur la vallée su Sor et sur la crête de Berriquaut). Quitter la piste pour emprunter un sentier qui monte sur la gauche. Arriver sur le replat, laisser un sentier sur la gauche puis à gauche sur la piste ; 100 m plus loin, prendre à droite. Suivre le chemin principal jusqu'aux vestiges de l'hêtre tricentenaire sur la droite.

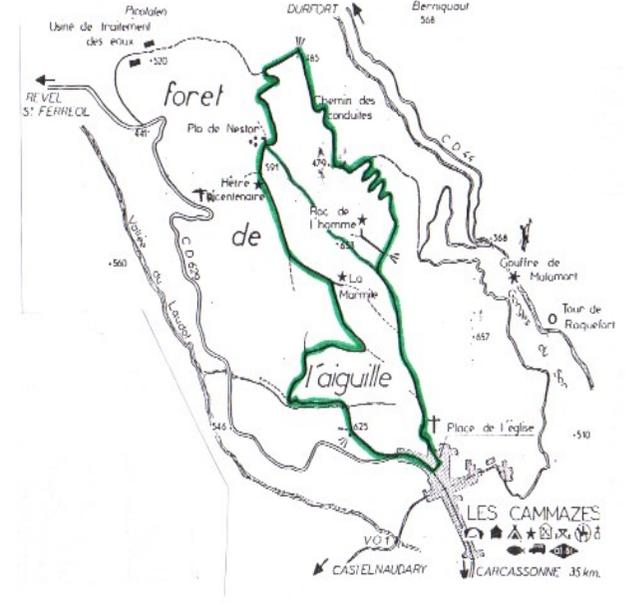
Plus loin, on trouve les marmites de charbonniers (au bord du chemin et dans les bois). Tourner à droite. Vous arrivez à un croisement de 4 sentiers ; virez à droite (angle aigüe). 200 m plus loin, à une fourche, vous obliquez à gauche. A une intersection, tournez à gauche sur le sentier qui descend ; traverser une piste pour suivre le sentier d'en face qui descend jusqu'à un chemin. Prendre à gauche, il rejoint une piste pour continuer tout droit. Laisser une autre piste sur la gauche. La piste devient empierrée en la suivant, on arrive à la départementale à l'entrée des Cammazes.



Quitter la place de l'église en passant à gauche de celle-ci. Suivre le sentier tout droit jusqu'à un réservoir d'eau. Tourner à droite sur un chemin étroit, descendre à travers bois sur 30 m, longer un champ qui mène à une piste. On la quitte plus loin en tournant à droite sur un sentier. Arriver à une intersection. *A gauche, variante plus courte passant au Roc de l'Homme, point de vue, attention au précipice (ce chemin peut servir de variante pour les cavaliers, VTT et marcheurs).*

Continuer tout droit sur un étroit sentier qui dévale la pente en lacets (attention pente ravinée) jusqu'à une piste en bordure d'une grosse conduite d'eau. Continuer sur 900 m à gauche (point de vue à droite sur la vallée su Sor et sur la crête de Berriquaut). Quitter la piste pour emprunter un sentier qui monte sur la gauche. Arriver sur le replat, laisser un sentier sur la gauche puis à gauche sur la piste ; 100 m plus loin, prendre à droite. Suivre le chemin principal jusqu'aux vestiges de l'hêtre tricentenaire sur la droite.

Plus loin, on trouve les marmites de charbonniers (au bord du chemin et dans les bois). Tourner à droite. Vous arrivez à un croisement de 4 sentiers ; virez à droite (angle aigüe). 200 m plus loin, à une fourche, vous obliquez à gauche. A une intersection, tournez à gauche sur le sentier qui descend ; traverser une piste pour suivre le sentier d'en face qui descend jusqu'à un chemin. Prendre à gauche, il rejoint une piste pour continuer tout droit. Laisser une autre piste sur la gauche. La piste devient empierrée en la suivant, on arrive à la départementale à l'entrée des Cammazes.



Quitter la place de l'église en passant à gauche de celle-ci. Suivre le sentier tout droit jusqu'à un réservoir d'eau. Tourner à droite sur un chemin étroit, descendre à travers bois sur 30 m, longer un champ qui mène à une piste. On la quitte plus loin en tournant à droite sur un sentier. Arriver à une intersection. *A gauche, variante plus courte passant au Roc de l'Homme, point de vue, attention au précipice (ce chemin peut servir de variante pour les cavaliers, VTT et marcheurs).*

Continuer tout droit sur un étroit sentier qui dévale la pente en lacets (attention pente ravinée) jusqu'à une piste en bordure d'une grosse conduite d'eau. Continuer sur 900 m à gauche (point de vue à droite sur la vallée su Sor et sur la crête de Berriquaut). Quitter la piste pour emprunter un sentier qui monte sur la gauche. Arriver sur le replat, laisser un sentier sur la gauche puis à gauche sur la piste ; 100 m plus loin, prendre à droite. Suivre le chemin principal jusqu'aux vestiges de l'hêtre tricentenaire sur la droite.

Plus loin, on trouve les marmites de charbonniers (au bord du chemin et dans les bois). Tourner à droite. Vous arrivez à un croisement de 4 sentiers ; virez à droite (angle aigüe). 200 m plus loin, à une fourche, vous obliquez à gauche. A une intersection, tournez à gauche sur le sentier qui descend ; traverser une piste pour suivre le sentier d'en face qui descend jusqu'à un chemin. Prendre à gauche, il rejoint une piste pour continuer tout droit. Laisser une autre piste sur la gauche. La piste devient empierrée en la suivant, on arrive à la départementale à l'entrée des Cammazes.

LES CAMMAZES

Nos Marmites

Les vestiges de notre Hêtre tricentenaire dans la forêt de l'Aiguille

Pédestre
Balisage : bleu
Réf IGN : 2344 OT
5 km



Les Marmites

La forêt de l'Aiguille, jadis forêt royale, était bordée de vastes plantations d'arbres. Elle s'étendait jusqu'aux portes de Revel et était traversée par le chemin de Sayssaguès. Elle a toujours possédé une grande réserve de matière première avec son bois. Les charbonniers transformaient ce bois en charbon. Ils empilaient les bûches en meule pyramidale qu'ils enflammaient sous une couche de terre et d'herbe en réglant l'arrivée d'air de façon à rendre la combustion incomplète.

Au XXème siècle, apparaissent des **Marmites ou Charbonnières**, gros chaudrons en acier, pour la fabrication du charbon de bois. Les charbonniers les remplissaient de bois et les enflammaient avec un savoir-faire particulier. De tout temps, les charbonniers étaient installés au cœur de la forêt et dormaient dans des cabanes à proximité de leur chantier. **Trois de ces marmites** subsistent dans la forêt, dont 1 au bord du sentier et les **deux** autres au-dessus. Elles ne sont plus utilisées depuis 1958.

Les vestiges du Hêtre Tricentenaire

Ressourcez-vous devant les vestiges du hêtre tricentenaire. Cet arbre, planté sous Louis XIV était le roi de la forêt. Il a toujours servi de point de repère pour les différentes limites de secteurs et de coupes au fil des siècles et conservé. On retrouve son implantation sur toutes les anciennes cartes dressées par les «Eaux et Forêts» puis par l'ONF et figure sur les plans de forêt du temps de la construction du Canal du Midi et des Rigoles, tout comme sur les cartes de Cassigny au XVIIIe siècle. Le hêtre, qui nécessitait six personnes pour faire le tour de son tronc (circonférence de 4.50 mètres) , était l'un des derniers survivants, avec celui de Saint-James, route de Sorèze à Arfons, de la grande forêt royale de « l'Eghuille » qui s'étendait depuis Vauré jusqu'aux plateaux de la Montagne Noire. Malheureusement, ce magnifique hêtre n'a pas survécu à la violente tempête de vent d'autan de février 2017.

LES CAMMAZES

Nos Marmites

Les vestiges de notre Hêtre tricentenaire dans la forêt de l'Aiguille

Pédestre
Balisage : bleu
Réf IGN : 2344 OT
5 km



Les Marmites

La forêt de l'Aiguille, jadis forêt royale, était bordée de vastes plantations d'arbres. Elle s'étendait jusqu'aux portes de Revel et était traversée par le chemin de Sayssaguès. Elle a toujours possédé une grande réserve de matière première avec son bois. Les charbonniers transformaient ce bois en charbon. Ils empilaient les bûches en meule pyramidale qu'ils enflammaient sous une couche de terre et d'herbe en réglant l'arrivée d'air de façon à rendre la combustion incomplète.

Au XXème siècle, apparaissent des **Marmites ou Charbonnières**, gros chaudrons en acier, pour la fabrication du charbon de bois. Les charbonniers les remplissaient de bois et les enflammaient avec un savoir-faire particulier. De tout temps, les charbonniers étaient installés au cœur de la forêt et dormaient dans des cabanes à proximité de leur chantier. **Trois de ces marmites** subsistent dans la forêt, dont 1 au bord du sentier et les **deux** autres au-dessus. Elles ne sont plus utilisées depuis 1958.

Les vestiges du Hêtre Tricentenaire

Ressourcez-vous devant les vestiges du hêtre tricentenaire. Cet arbre, planté sous Louis XIV était le roi de la forêt. Il a toujours servi de point de repère pour les différentes limites de secteurs et de coupes au fil des siècles et conservé. On retrouve son implantation sur toutes les anciennes cartes dressées par les «Eaux et Forêts» puis par l'ONF et figure sur les plans de forêt du temps de la construction du Canal du Midi et des Rigoles, tout comme sur les cartes de Cassigny au XVIIIe siècle. Le hêtre, qui nécessitait six personnes pour faire le tour de son tronc (circonférence de 4.50 mètres) , était l'un des derniers survivants, avec celui de Saint-James, route de Sorèze à Arfons, de la grande forêt royale de « l'Eghuille » qui s'étendait depuis Vauré jusqu'aux plateaux de la Montagne Noire. Malheureusement, ce magnifique hêtre n'a pas survécu à la violente tempête de vent d'autan de février 2017.

LES CAMMAZES

Nos Marmites

Les vestiges de notre Hêtre tricentenaire dans la forêt de l'Aiguille

Pédestre
Balisage : bleu
Réf IGN : 2344 OT
5 km



Les Marmites

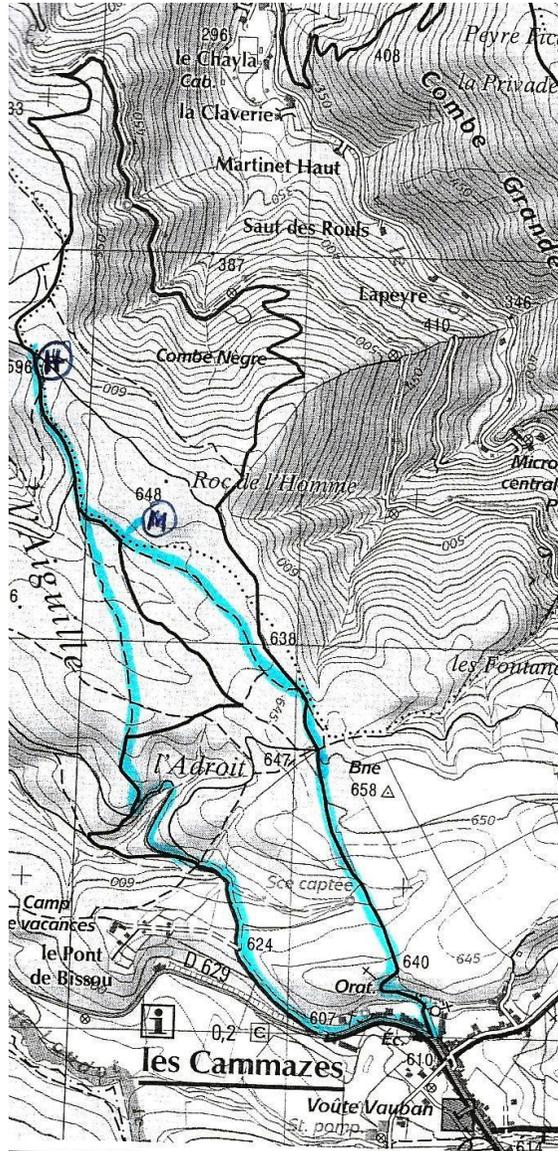
La forêt de l'Aiguille, jadis forêt royale, était bordée de vastes plantations d'arbres. Elle s'étendait jusqu'aux portes de Revel et était traversée par le chemin de Sayssaguès. Elle a toujours possédé une grande réserve de matière première avec son bois. Les charbonniers transformaient ce bois en charbon. Ils empilaient les bûches en meule pyramidale qu'ils enflammaient sous une couche de terre et d'herbe en réglant l'arrivée d'air de façon à rendre la combustion incomplète.

Au XXème siècle, apparaissent des **Marmites ou Charbonnières**, gros chaudrons en acier, pour la fabrication du charbon de bois. Les charbonniers les remplissaient de bois et les enflammaient avec un savoir-faire particulier. De tout temps, les charbonniers étaient installés au cœur de la forêt et dormaient dans des cabanes à proximité de leur chantier. **Trois de ces marmites** subsistent dans la forêt, dont 1 au bord du sentier et les **deux** autres au-dessus. Elles ne sont plus utilisées depuis 1958.

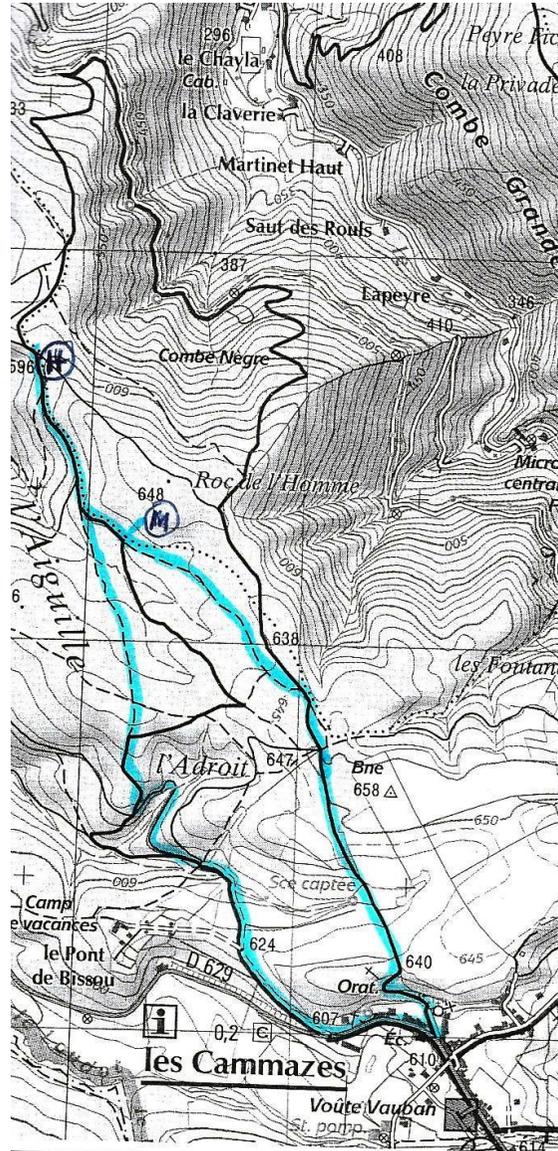
Les vestiges du Hêtre Tricentenaire

Ressourcez-vous devant les vestiges du hêtre tricentenaire. Cet arbre, planté sous Louis XIV était le roi de la forêt. Il a toujours servi de point de repère pour les différentes limites de secteurs et de coupes au fil des siècles et conservé. On retrouve son implantation sur toutes les anciennes cartes dressées par les «Eaux et Forêts» puis par l'ONF et figure sur les plans de forêt du temps de la construction du Canal du Midi et des Rigoles, tout comme sur les cartes de Cassigny au XVIIIe siècle. Le hêtre, qui nécessitait six personnes pour faire le tour de son tronc (circonférence de 4.50 mètres) , était l'un des derniers survivants, avec celui de Saint-James, route de Sorèze à Arfons, de la grande forêt royale de « l'Eghuille » qui s'étendait depuis Vauré jusqu'aux plateaux de la Montagne Noire. Malheureusement, ce magnifique hêtre n'a pas survécu à la violente tempête de vent d'autan de février 2017.

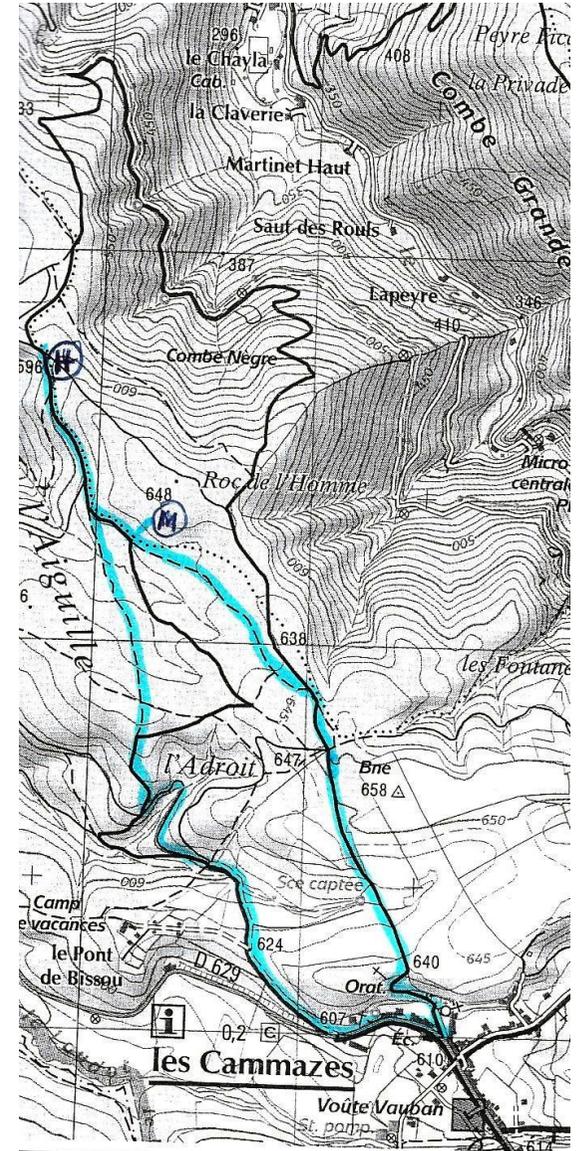
Départ : Place de l'église
Chemin de gauche
M : Marmites
H : Hêtre (vestiges)



Départ : Place de l'église
Chemin de gauche
M : Marmites
H : Hêtre (vestiges)



Départ : Place de l'église
Chemin de gauche
M : Marmites
H : Hêtre (vestiges)



LA RIGOLE DE LA MONTAGNE

Aux sources du Canal du Midi

Prise d'Alzeau / Les Cammazes
28.45 Km



LA RIGOLE DE LA MONTAGNE

Aux sources du Canal du Midi

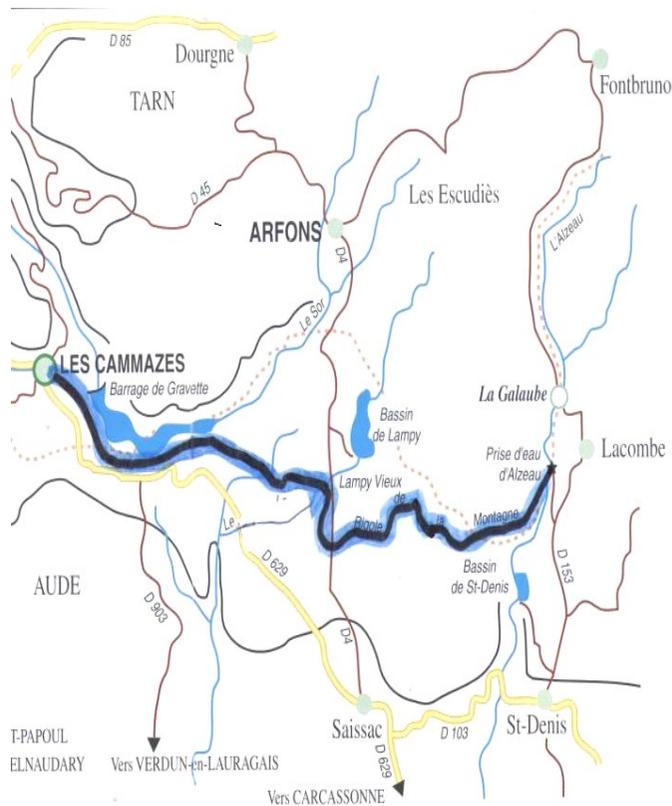
Prise d'Alzeau / Les Cammazes
28.45 Km



LA RIGOLE DE LA MONTAGNE

Aux sources du Canal du Midi

Prise d'Alzeau / Les Cammazes
28.45 Km



La prise d'Alzeau

Point de départ de la Rigole. Bassin versant de 21.9 km² dont les $\frac{3}{4}$ sont recouverts par la forêt. A découvrir la stèle à la mémoire de P.P Riquet, la maison de garde aujourd'hui inhabitée, les épicéas géants.

D'Alzeau au Lampy Vieux : 13.332 Km

Chemin poudreux à travers la forêt de Ramondens. A découvrir les gués des Espacières et de la Grange servant à faire traverser les charrettes, la prise de la Bernassonne avec sa maison dans laquelle on devine encore un vieux four à pain.

Du Lampy au Conquet : 5.215 Km

La Rigole emprunte ici la « tranchée du Rieutord ».

Le Conquet : La Rigole franchit ici la ligne de partage des eaux et débouche sur un bassin versant atlantique, celui du Sor.

Du Conquet aux Cammazes : 9.903 Km

Jusqu'en 1681, la Rigole de la Montagne s'arrêtait au Conquet après 18,5 Km de cours. Les eaux étaient déversées dans le Sor. Mais c'est sur le Laudot et non le Sor que P.P. Riquet décide d'établir sa réserve régulatrice, le bassin de St Ferréol. La Rigole est donc allongée de 6,9 Km où elle rejoint le lit du Laudot en passant sous la voûte tunnel. Ces travaux ont été réalisés par Vauban en 1687.

Du Conquet (625 m) à la Jasse (602 m), la pente de la rigole est assez marquée. 14 petites chutes y ont été aménagées pour régulariser le courant. Le rocher est ici de très mauvaise qualité, l'eau filtre au travers ; un dallage de briques rouges a été posé pour essayer de remédier à ce problème. C'est sur cette partie de la Rigole que ce sont produits les incidents les plus graves : 2 stèles commémorent les événements.

Les Cammazes

A découvrir la Voûte Vauban et le saut du Laudot qui marque la fin de la Rigole de la Montagne.

Possibilité de rejoindre St Ferréol par la variante du GR7 de la boucle Pierre Paul Riquet ou en empruntant le chemin des Amoureux qui suit le cours du Laudot en certains endroits.

Depuis le saut des Cammazes, source du ruisseau, jusqu'à l'entrée du réservoir de St Ferréol : 4,937 m. (sources : Guide du Voyageur).

La prise d'Alzeau

Point de départ de la Rigole. Bassin versant de 21.9 km² dont les $\frac{3}{4}$ sont recouverts par la forêt. A découvrir la stèle à la mémoire de P.P Riquet, la maison de garde aujourd'hui inhabitée, les épicéas géants.

D'Alzeau au Lampy Vieux : 13.332 Km

Chemin poudreux à travers la forêt de Ramondens. A découvrir les gués des Espacières et de la Grange servant à faire traverser les charrettes, la prise de la Bernassonne avec sa maison dans laquelle on devine encore un vieux four à pain.

Du Lampy au Conquet : 5.215 Km

La Rigole emprunte ici la « tranchée du Rieutord ».

Le Conquet : La Rigole franchit ici la ligne de partage des eaux et débouche sur un bassin versant atlantique, celui du Sor.

Du Conquet aux Cammazes : 9.903 Km

Jusqu'en 1681, la Rigole de la Montagne s'arrêtait au Conquet après 18,5 Km de cours. Les eaux étaient déversées dans le Sor. Mais c'est sur le Laudot et non le Sor que P.P. Riquet décide d'établir sa réserve régulatrice, le bassin de St Ferréol. La Rigole est donc allongée de 6,9 Km où elle rejoint le lit du Laudot en passant sous la voûte tunnel. Ces travaux ont été réalisés par Vauban en 1687.

Du Conquet (625 m) à la Jasse (602 m), la pente de la rigole est assez marquée. 14 petites chutes y ont été aménagées pour régulariser le courant. Le rocher est ici de très mauvaise qualité, l'eau filtre au travers ; un dallage de briques rouges a été posé pour essayer de remédier à ce problème. C'est sur cette partie de la Rigole que ce sont produits les incidents les plus graves : 2 stèles commémorent les événements.

Les Cammazes

A découvrir la Voûte Vauban et le saut du Laudot qui marque la fin de la Rigole de la Montagne.

Possibilité de rejoindre St Ferréol par la variante du GR7 de la boucle Pierre Paul Riquet ou en empruntant le chemin des Amoureux qui suit le cours du Laudot en certains endroits.

Depuis le saut des Cammazes, source du ruisseau, jusqu'à l'entrée du réservoir de St Ferréol : 4,937 m. (sources : Guide du Voyageur).

La prise d'Alzeau

Point de départ de la Rigole. Bassin versant de 21.9 km² dont les $\frac{3}{4}$ sont recouverts par la forêt. A découvrir la stèle à la mémoire de P.P Riquet, la maison de garde aujourd'hui inhabitée, les épicéas géants.

D'Alzeau au Lampy Vieux : 13.332 Km

Chemin poudreux à travers la forêt de Ramondens. A découvrir les gués des Espacières et de la Grange servant à faire traverser les charrettes, la prise de la Bernassonne avec sa maison dans laquelle on devine encore un vieux four à pain.

Du Lampy au Conquet : 5.215 Km

La Rigole emprunte ici la « tranchée du Rieutord ».

Le Conquet : La Rigole franchit ici la ligne de partage des eaux et débouche sur un bassin versant atlantique, celui du Sor.

Du Conquet aux Cammazes : 9.903 Km

Jusqu'en 1681, la Rigole de la Montagne s'arrêtait au Conquet après 18,5 Km de cours. Les eaux étaient déversées dans le Sor. Mais c'est sur le Laudot et non le Sor que P.P. Riquet décide d'établir sa réserve régulatrice, le bassin de St Ferréol. La Rigole est donc allongée de 6,9 Km où elle rejoint le lit du Laudot en passant sous la voûte tunnel. Ces travaux ont été réalisés par Vauban en 1687.

Du Conquet (625 m) à la Jasse (602 m), la pente de la rigole est assez marquée. 14 petites chutes y ont été aménagées pour régulariser le courant. Le rocher est ici de très mauvaise qualité, l'eau filtre au travers ; un dallage de briques rouges a été posé pour essayer de remédier à ce problème. C'est sur cette partie de la Rigole que ce sont produits les incidents les plus graves : 2 stèles commémorent les événements.

Les Cammazes

A découvrir la Voûte Vauban et le saut du Laudot qui marque la fin de la Rigole de la Montagne.

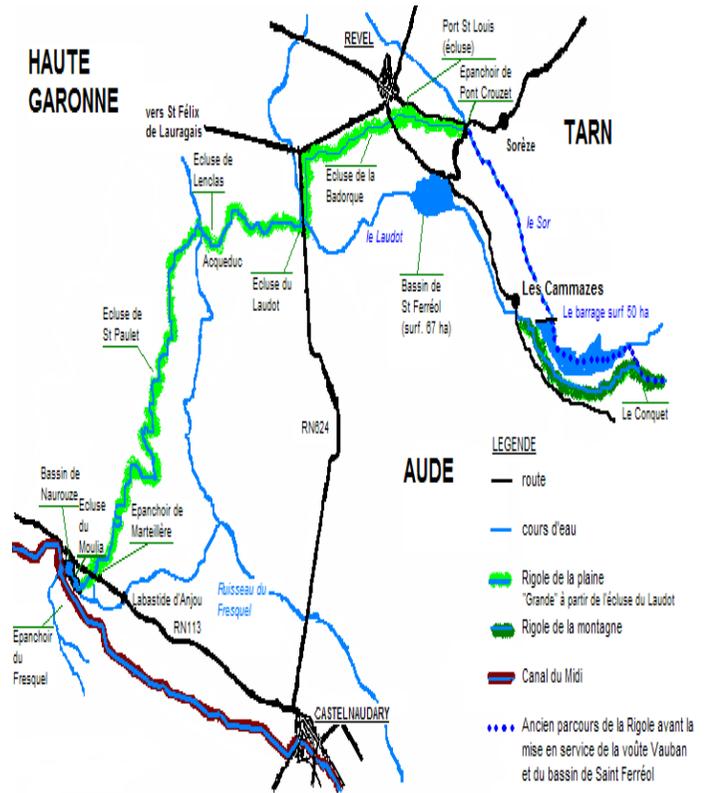
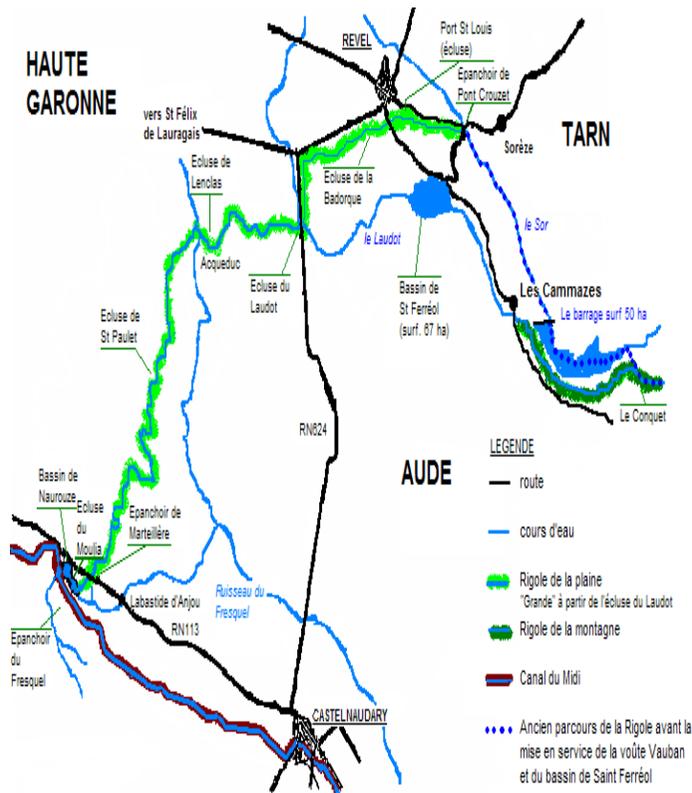
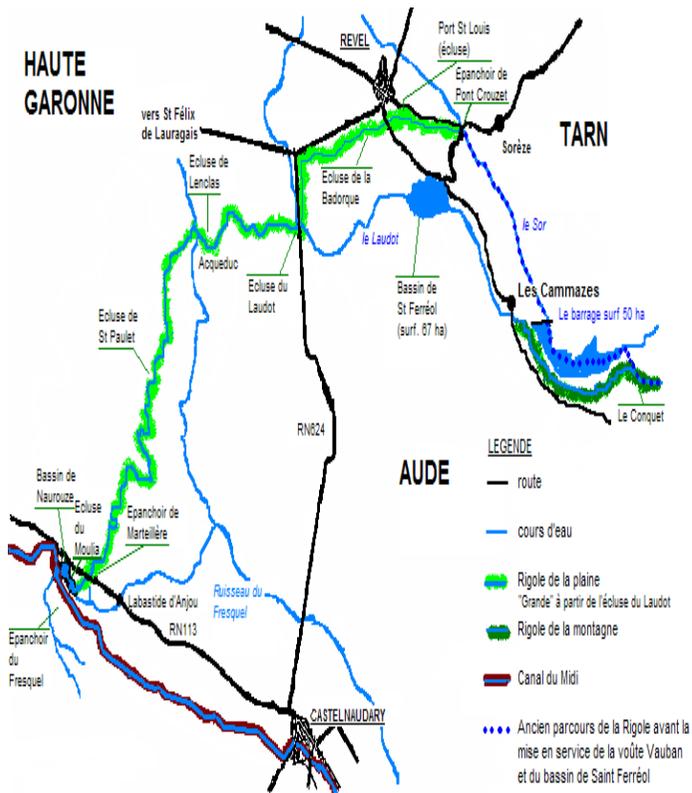
Possibilité de rejoindre St Ferréol par la variante du GR7 de la boucle Pierre Paul Riquet ou en empruntant le chemin des Amoureux qui suit le cours du Laudot en certains endroits.

Depuis le saut des Cammazes, source du ruisseau, jusqu'à l'entrée du réservoir de St Ferréol : 4,937 m. (sources : Guide du Voyageur).

Système d'alimentation du Canal du Midi LA RIGOLE DE LA PLAINE 38,121 Km

Système d'alimentation du Canal du Midi LA RIGOLE DE LA PLAINE 38,121 Km

Système d'alimentation du Canal du Midi LA RIGOLE DE LA PLAINE 38,121 Km



En 1660 Pierre Paul Riquet imagine d'amener à NAUROUZE, au point où l'altitude est la plus élevée sur la route de Narbonne à Bordeaux, les eaux de la Montagne Noire afin d'alimenter un Canal des Deux-Mers. Colbert et Louis XIV lui ayant donné leur aval, Riquet fait construire les rigoles d'alimentation, le lac de St Ferréol et le canal de Toulouse à Béziers, avec 99 écluses et 130 ponts.

En 1827, un obélisque haut de 20 mètres est édifié à la mémoire de Pierre Paul Riquet sur les pierres de Naurouze.

De la prise d'eau du Sor (Pont Crouzet), à l'épanchoir du Port Saint Louis : 2,644 Km.

Cette partie est en bordure de la route de Sorèze/Durfort à Revel. Il n'y a pas ici de chemin de halage. La Rigole emprunte ici l'ancienne rigole des moulins.

De l'épanchoir du Port Saint Louis à la demi écluse du Laudot ou des Thomasses : 8,241 Km.

A partir de Port Saint Louis (face à la piscine municipale de Revel), début du chemin de halage.

De la demi écluse des Thomasses au pont aqueduc et déversoir de St Félix : 14,813 Km.

Du pont aqueduc de St Félix aux moulins de Naurouze : 12,005 Km.

Des moulins de Naurouze au bief de partage des eaux : 418 m.

En 1660 Pierre Paul Riquet imagine d'amener à NAUROUZE, au point où l'altitude est la plus élevée sur la route de Narbonne à Bordeaux, les eaux de la Montagne Noire afin d'alimenter un Canal des Deux-Mers. Colbert et Louis XIV lui ayant donné leur aval, Riquet fait construire les rigoles d'alimentation, le lac de St Ferréol et le canal de Toulouse à Béziers, avec 99 écluses et 130 ponts.

En 1827, un obélisque haut de 20 mètres est édifié à la mémoire de Pierre Paul Riquet sur les pierres de Naurouze.

De la prise d'eau du Sor (Pont Crouzet), à l'épanchoir du Port Saint Louis : 2,644 Km.

Cette partie est en bordure de la route de Sorèze/Durfort à Revel. Il n'y a pas ici de chemin de halage. La Rigole emprunte ici l'ancienne rigole des moulins.

De l'épanchoir du Port Saint Louis à la demi écluse du Laudot ou des Thomasses : 8,241 Km.

A partir de Port Saint Louis (face à la piscine municipale de Revel), début du chemin de halage.

De la demi écluse des Thomasses au pont aqueduc et déversoir de St Félix : 14,813 Km.

Du pont aqueduc de St Félix aux moulins de Naurouze : 12,005 Km.

Des moulins de Naurouze au bief de partage des eaux : 418 m.

En 1660 Pierre Paul Riquet imagine d'amener à NAUROUZE, au point où l'altitude est la plus élevée sur la route de Narbonne à Bordeaux, les eaux de la Montagne Noire afin d'alimenter un Canal des Deux-Mers. Colbert et Louis XIV lui ayant donné leur aval, Riquet fait construire les rigoles d'alimentation, le lac de St Ferréol et le canal de Toulouse à Béziers, avec 99 écluses et 130 ponts.

En 1827, un obélisque haut de 20 mètres est édifié à la mémoire de Pierre Paul Riquet sur les pierres de Naurouze.

De la prise d'eau du Sor (Pont Crouzet), à l'épanchoir du Port Saint Louis : 2,644 Km.

Cette partie est en bordure de la route de Sorèze/Durfort à Revel. Il n'y a pas ici de chemin de halage. La Rigole emprunte ici l'ancienne rigole des moulins.

De l'épanchoir du Port Saint Louis à la demi écluse du Laudot ou des Thomasses : 8,241 Km.

A partir de Port Saint Louis (face à la piscine municipale de Revel), début du chemin de halage.

De la demi écluse des Thomasses au pont aqueduc et déversoir de St Félix : 14,813 Km.

Du pont aqueduc de St Félix aux moulins de Naurouze : 12,005 Km.

Des moulins de Naurouze au bief de partage des eaux : 418 m.

VAUBAN ET LES EAUX DE LA MONTAGNE NOIRE

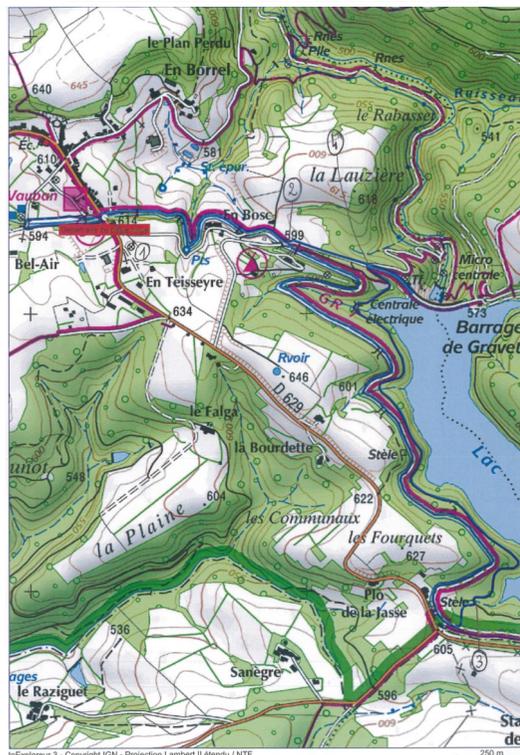
Aux sources du Canal du Midi

Découvrez le mariage de l'architecture civile de l'eau et de la nature du XVIIe au XXe siècle !

Le circuit serpente au gré des eaux apprivoisées par Pierre-Paul Riquet avec la Rigole et la Voûte Vauban.

 Niveau : Facile
7,5 km – 2h
Dénivelé : 50m
Parking : salle polyvalente à 50m
Balisage : jaune
GPS: latitude N 43°24'3553
E 2°04'5887





VAUBAN ET LES EAUX DE LA MONTAGNE NOIRE

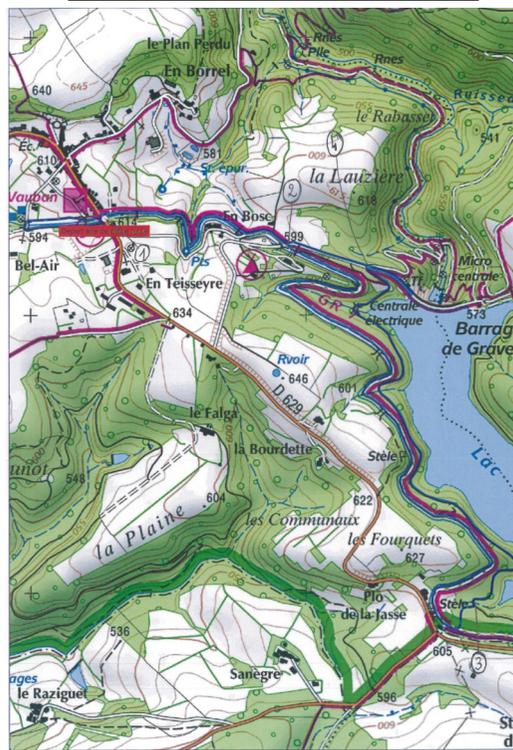
Aux sources du Canal du Midi

Découvrez le mariage de l'architecture civile de l'eau et de la nature du XVIIe au XXe siècle !

Le circuit serpente au gré des eaux apprivoisées par Pierre-Paul Riquet avec la Rigole et la Voûte Vauban.

 Niveau : Facile
7,5 km – 2h
Dénivelé : 50m
Parking : salle polyvalente à 50m
Balisage : jaune
GPS: latitude N 43°24'3553
E 2°04'5887





VAUBAN ET LES EAUX DE LA MONTAGNE NOIRE

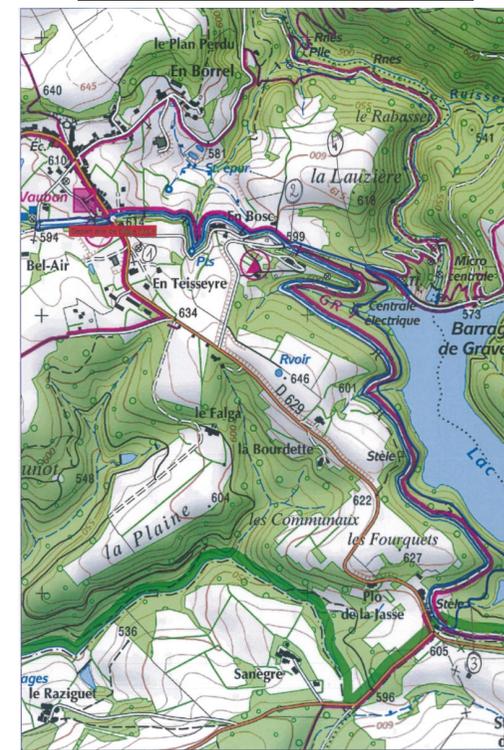
Aux sources du Canal du Midi

Découvrez le mariage de l'architecture civile de l'eau et de la nature du XVIIe au XXe siècle !

Le circuit serpente au gré des eaux apprivoisées par Pierre-Paul Riquet avec la Rigole et la Voûte Vauban.

 Niveau : Facile
7,5 km – 2h
Dénivelé : 50m
Parking : salle polyvalente à 50m
Balisage : jaune
GPS: latitude N 43°24'3553
E 2°04'5887





1- Départ de l'aire de pique-nique sur la Voûte Vauban, D 629, dans le village, sur la droite, direction Carcassonne. Aller jusqu'à la rambarde, qui surplombe la Rigole. Descendre le chemin de la Passe rive gauche.

A 400 m sur votre droite, un ancien abreuvoir/lavoir, à gauche la croix du Canal qui trône depuis 1847 entre 2 tilleuls centenaires. Sur le pont, à droite, admirez « la percée des Cammazes ou Voûte tunnel de Vauban » côté sortie (aval). A gauche du pont, la Rigole se jette dans le Laudot (source à 50m) au « Saut des Cammazes » par une cascade de 8m afin d'alimenter le Bassin de St Ferréol, réservoir du Canal du Midi.

Remonter l'autre rive par le petit sentier, passer la Voûte, et traverser la D 629, prendre le chemin de la Rigole. Suivre la piste ou descendre le petit sentier au niveau de la rambarde (6 marches) qui vous amène au pied de la Voûte, côté entrée (amont). Longer la Rigole.

Vous rencontrez un premier épanchoir-déversoir d'en Bosc (passerelle métallique) qui sert à dévier les eaux excédentaires.

A 70 m sur l'autre rive, vous apercevez la Fontaine d'en Bosc (XVI^e), sortie de la source du ruisseau de Fontgrande.

A 200 m, l'Abreuvoir d'en Bosc, autrefois destiné aux troupeaux, est revêtu de briques rouges posées sur champ, pour empêcher les bêtes de glisser.

Continuer le long de la Rigole.

2-Traverser la route goudronnée et suivre la Rigole.

Flâner au gré de l'eau en vous ressourçant sous les châtaigniers, tilleuls et hêtres centenaires. Cette partie de la Rigole est construite avec des parements latéraux en pierre et des chaussées pour réduire la vitesse de l'eau. Le fond est dallé de briques foraines rouges. La Rigole, classée 1ère catégorie est peuplée de truites, goujons et vairons. Les ponts en pierre locale (en bois à l'origine) sont tous voûtés et édifiés sur le même principe. Vous rencontrerez deux stèles, celle de la Bourdette commémore un tremblement de terre en 1770, la seconde du Plo de la Jasse, évoque la perte des eaux de la Rigole en 1748.

A 40 m, après la deuxième stèle, quitter la Rigole et prendre le petit sentier à gauche descendant à travers bois.

3- A l'intersection, prendre la piste du bord du lac sur la gauche qui longe le barrage des Cammazes, en direction de la digue. Au carrefour, laisser le chemin montant à gauche et continuer en face jusqu'à la route.

Confronté à l'irrégularité des débits des cours d'eau de la Montagne Noire, Pierre-Paul Riquet imagina la construction de retenues artificielles pour garantir une meilleure alimentation du Canal du Midi. Il créa les retenues du « Lampy vieux », (1777) et de « Saint- Ferréol », qui furent modifiées par Vauban (1786, voir encadré). Le réservoir de Saint-Ferréol fut longtemps, le plus grand barrage d'Europe. Deux siècles plus tard, parachevant l'œuvre initiale de collecte des eaux de Riquet, le barrage des Cammazes(1958) puis de la Galaube (2001) furent construits.

4- Descendre la route à droite jusqu'au barrage. Aller sur la digue. Admirez le panorama et prendre le temps de lire les panneaux d'information.

Le barrage de la «Gravette» (dit des Cammazes), doit son nom au moulin qui se trouvait en bordure du Sor et qui fut englouti par les eaux.

Remonter cette même route sur 500m jusqu'au pont .Longer la Rigole sur la droite jusqu'au point de départ.

1- Départ de l'aire de pique-nique sur la Voûte Vauban, D 629, dans le village, sur la droite, direction Carcassonne. Aller jusqu'à la rambarde, qui surplombe la Rigole. Descendre le chemin de la Passe rive gauche.

A 400 m sur votre droite, un ancien abreuvoir/lavoir, à gauche la croix du Canal qui trône depuis 1847 entre 2 tilleuls centenaires. Sur le pont, à droite, admirez « la percée des Cammazes ou Voûte tunnel de Vauban » côté sortie (aval). A gauche du pont, la Rigole se jette dans le Laudot (source à 50m) au « Saut des Cammazes » par une cascade de 8m afin d'alimenter le Bassin de St Ferréol, réservoir du Canal du Midi.

Remonter l'autre rive par le petit sentier, passer la Voûte, et traverser la D 629, prendre le chemin de la Rigole. Suivre la piste ou descendre le petit sentier au niveau de la rambarde (6 marches) qui vous amène au pied de la Voûte, côté entrée (amont). Longer la Rigole.

Vous rencontrez un premier épanchoir-déversoir d'en Bosc (passerelle métallique) qui sert à dévier les eaux excédentaires.

A 70 m sur l'autre rive, vous apercevez la Fontaine d'en Bosc (XVI^e), sortie de la source du ruisseau de Fontgrande.

A 200 m, l'Abreuvoir d'en Bosc, autrefois destiné aux troupeaux, est revêtu de briques rouges posées sur champ, pour empêcher les bêtes de glisser.

Continuer le long de la Rigole.

2-Traverser la route goudronnée et suivre la Rigole.

Flâner au gré de l'eau en vous ressourçant sous les châtaigniers, tilleuls et hêtres centenaires. Cette partie de la Rigole est construite avec des parements latéraux en pierre et des chaussées pour réduire la vitesse de l'eau. Le fond est dallé de briques foraines rouges. La Rigole, classée 1ère catégorie est peuplée de truites, goujons et vairons. Les ponts en pierre locale (en bois à l'origine) sont tous voûtés et édifiés sur le même principe. Vous rencontrerez deux stèles, celle de la Bourdette commémore un tremblement de terre en 1770, la seconde du Plo de la Jasse, évoque la perte des eaux de la Rigole en 1748.

A 40 m, après la deuxième stèle, quitter la Rigole et prendre le petit sentier à gauche descendant à travers bois.

3- A l'intersection, prendre la piste du bord du lac sur la gauche qui longe le barrage des Cammazes, en direction de la digue. Au carrefour, laisser le chemin montant à gauche et continuer en face jusqu'à la route.

Confronté à l'irrégularité des débits des cours d'eau de la Montagne Noire, Pierre-Paul Riquet imagina la construction de retenues artificielles pour garantir une meilleure alimentation du Canal du Midi. Il créa les retenues du « Lampy vieux », (1777) et de « Saint- Ferréol », qui furent modifiées par Vauban (1786, voir encadré). Le réservoir de Saint-Ferréol fut longtemps, le plus grand barrage d'Europe. Deux siècles plus tard, parachevant l'œuvre initiale de collecte des eaux de Riquet, le barrage des Cammazes(1958) puis de la Galaube (2001) furent construits.

4- Descendre la route à droite jusqu'au barrage. Aller sur la digue. Admirez le panorama et prendre le temps de lire les panneaux d'information.

Le barrage de la «Gravette» (dit des Cammazes), doit son nom au moulin qui se trouvait en bordure du Sor et qui fut englouti par les eaux.

Remonter cette même route sur 500m jusqu'au pont .Longer la Rigole sur la droite jusqu'au point de départ.

1- Départ de l'aire de pique-nique sur la Voûte Vauban, D 629, dans le village, sur la droite, direction Carcassonne. Aller jusqu'à la rambarde, qui surplombe la Rigole. Descendre le chemin de la Passe rive gauche.

A 400 m sur votre droite, un ancien abreuvoir/lavoir, à gauche la croix du Canal qui trône depuis 1847 entre 2 tilleuls centenaires. Sur le pont, à droite, admirez « la percée des Cammazes ou Voûte tunnel de Vauban » côté sortie (aval). A gauche du pont, la Rigole se jette dans le Laudot (source à 50m) au « Saut des Cammazes » par une cascade de 8m afin d'alimenter le Bassin de St Ferréol, réservoir du Canal du Midi.

Remonter l'autre rive par le petit sentier, passer la Voûte, et traverser la D 629, prendre le chemin de la Rigole. Suivre la piste ou descendre le petit sentier au niveau de la rambarde (6 marches) qui vous amène au pied de la Voûte, côté entrée (amont). Longer la Rigole.

Vous rencontrez un premier épanchoir-déversoir d'en Bosc (passerelle métallique) qui sert à dévier les eaux excédentaires.

A 70 m sur l'autre rive, vous apercevez la Fontaine d'en Bosc (XVI^e), sortie de la source du ruisseau de Fontgrande.

A 200 m, l'Abreuvoir d'en Bosc, autrefois destiné aux troupeaux, est revêtu de briques rouges posées sur champ, pour empêcher les bêtes de glisser.

Continuer le long de la Rigole.

2-Traverser la route goudronnée et suivre la Rigole.

Flâner au gré de l'eau en vous ressourçant sous les châtaigniers, tilleuls et hêtres centenaires. Cette partie de la Rigole est construite avec des parements latéraux en pierre et des chaussées pour réduire la vitesse de l'eau. Le fond est dallé de briques foraines rouges. La Rigole, classée 1ère catégorie est peuplée de truites, goujons et vairons. Les ponts en pierre locale (en bois à l'origine) sont tous voûtés et édifiés sur le même principe. Vous rencontrerez deux stèles, celle de la Bourdette commémore un tremblement de terre en 1770, la seconde du Plo de la Jasse, évoque la perte des eaux de la Rigole en 1748.

A 40 m, après la deuxième stèle, quitter la Rigole et prendre le petit sentier à gauche descendant à travers bois.

3- A l'intersection, prendre la piste du bord du lac sur la gauche qui longe le barrage des Cammazes, en direction de la digue. Au carrefour, laisser le chemin montant à gauche et continuer en face jusqu'à la route.

Confronté à l'irrégularité des débits des cours d'eau de la Montagne Noire, Pierre-Paul Riquet imagina la construction de retenues artificielles pour garantir une meilleure alimentation du Canal du Midi. Il créa les retenues du « Lampy vieux », (1777) et de « Saint- Ferréol », qui furent modifiées par Vauban (1786, voir encadré). Le réservoir de Saint-Ferréol fut longtemps, le plus grand barrage d'Europe. Deux siècles plus tard, parachevant l'œuvre initiale de collecte des eaux de Riquet, le barrage des Cammazes(1958) puis de la Galaube (2001) furent construits.

4- Descendre la route à droite jusqu'au barrage. Aller sur la digue. Admirez le panorama et prendre le temps de lire les panneaux d'information.

Le barrage de la «Gravette» (dit des Cammazes), doit son nom au moulin qui se trouvait en bordure du Sor et qui fut englouti par les eaux.

Remonter cette même route sur 500m jusqu'au pont .Longer la Rigole sur la droite jusqu'au point de départ.

Le Tour du lac Les Cammazes

Aux sources du Canal du Midi

Pédestre / VTT
16.5 Km – 4h
Balisage : jaune
Réf. IGN : 2344OT



Le Canal du Midi, construit par Pierre-Paul Riquet à la fin du XVIIe siècle, fonctionna pendant près d'un siècle grâce à la création des deux rigoles de la Montagne et de la Plaine. Elles captaient les eaux des rivières de la Montagne Noire et les acheminaient jusqu'au seuil de Naurouze où elles étaient déversées dans le cana

De nouveaux besoins en eau

Confronté à l'irrégularité des débits de ces rivières, Riquet décida la construction de retenues artificielles pour garantir une meilleure alimentation en eau de l'ouvrage. Au cours des siècles, de nouveaux bassins et barrages furent créés, répondant non seulement aux exigences en eau du canal, mais surtout aux besoins en matière d'irrigation et d'approvisionnement en eau potable.

En 1953 démarra la construction de ce barrage réservoir sur le cours du Sor, situé sur les communes des Cammazes, de Sorère, d'Arfons et de Saissac. Il fut édifié sur **le site de Gravette**, et son inauguration eut lieu en 1958. L'origine de son nom provient du moulin qui se trouvait en bordure du Sor et qui fut englouti par ses eaux.

Des périmètres de protection interdisant l'accès au public ont été définis autour du site, afin de protéger l'eau et les captages de tout risque de pollution. Les activités telles que la baignade ou le nautisme ne sont pas autorisées.

L'institution des Eaux de la Montagne Noire

est une entente interdépartementale née de la volonté commune des départements de l'Aude, de la Haute-Garonne et du Tarn de créer un système destiné à améliorer les conditions de vie dans le Lauragais. Cette collectivité territoriale créée en 1948 est fondée sur une logique de continuité au service de l'intérêt général. Elle a pour mission de :

- Produire en quantité suffisante (environ 10.5 millions de m³/an) de l'eau potable de qualité à près de 200 communes regroupant plus de 166 000 habitants,
- Assurer à l'agriculture du secteur la satisfaction de ses besoins en eau, soit près de 10 millions de m³ par an.

Depuis 1958, des infrastructures adaptées ont été créées afin de garantir une ressource répondant à un besoin croissant de la population.

Le Tour du lac Les Cammazes

Aux sources du Canal du Midi

Pédestre / VTT
16.5 Km – 4h
Balisage : jaune
Réf. IGN : 2344OT



Le Canal du Midi, construit par Pierre-Paul Riquet à la fin du XVIIe siècle, fonctionna pendant près d'un siècle grâce à la création des deux rigoles de la Montagne et de la Plaine. Elles captaient les eaux des rivières de la Montagne Noire et les acheminaient jusqu'au seuil de Naurouze où elles étaient déversées dans le cana

De nouveaux besoins en eau

Confronté à l'irrégularité des débits de ces rivières, Riquet décida la construction de retenues artificielles pour garantir une meilleure alimentation en eau de l'ouvrage. Au cours des siècles, de nouveaux bassins et barrages furent créés, répondant non seulement aux exigences en eau du canal, mais surtout aux besoins en matière d'irrigation et d'approvisionnement en eau potable.

En 1953 démarra la construction de ce barrage réservoir sur le cours du Sor, situé sur les communes des Cammazes, de Sorère, d'Arfons et de Saissac. Il fut édifié sur **le site de Gravette**, et son inauguration eut lieu en 1958. L'origine de son nom provient du moulin qui se trouvait en bordure du Sor et qui fut englouti par ses eaux.

Des périmètres de protection interdisant l'accès au public ont été définis autour du site, afin de protéger l'eau et les captages de tout risque de pollution. Les activités telles que la baignade ou le nautisme ne sont pas autorisées.

L'institution des Eaux de la Montagne Noire

est une entente interdépartementale née de la volonté commune des départements de l'Aude, de la Haute-Garonne et du Tarn de créer un système destiné à améliorer les conditions de vie dans le Lauragais. Cette collectivité territoriale créée en 1948 est fondée sur une logique de continuité au service de l'intérêt général. Elle a pour mission de :

- Produire en quantité suffisante (environ 10.5 millions de m³/an) de l'eau potable de qualité à près de 200 communes regroupant plus de 166 000 habitants,
- Assurer à l'agriculture du secteur la satisfaction de ses besoins en eau, soit près de 10 millions de m³ par an.

Depuis 1958, des infrastructures adaptées ont été créées afin de garantir une ressource répondant à un besoin croissant de la population.

Le Tour du lac Les Cammazes

Aux sources du Canal du Midi

Pédestre / VTT
16.5 Km – 4h
Balisage : jaune
Réf. IGN : 2344OT



Le Canal du Midi, construit par Pierre-Paul Riquet à la fin du XVIIe siècle, fonctionna pendant près d'un siècle grâce à la création des deux rigoles de la Montagne et de la Plaine. Elles captaient les eaux des rivières de la Montagne Noire et les acheminaient jusqu'au seuil de Naurouze où elles étaient déversées dans le cana

De nouveaux besoins en eau

Confronté à l'irrégularité des débits de ces rivières, Riquet décida la construction de retenues artificielles pour garantir une meilleure alimentation en eau de l'ouvrage. Au cours des siècles, de nouveaux bassins et barrages furent créés, répondant non seulement aux exigences en eau du canal, mais surtout aux besoins en matière d'irrigation et d'approvisionnement en eau potable.

En 1953 démarra la construction de ce barrage réservoir sur le cours du Sor, situé sur les communes des Cammazes, de Sorère, d'Arfons et de Saissac. Il fut édifié sur **le site de Gravette**, et son inauguration eut lieu en 1958. L'origine de son nom provient du moulin qui se trouvait en bordure du Sor et qui fut englouti par ses eaux.

Des périmètres de protection interdisant l'accès au public ont été définis autour du site, afin de protéger l'eau et les captages de tout risque de pollution. Les activités telles que la baignade ou le nautisme ne sont pas autorisées.

L'institution des Eaux de la Montagne Noire

est une entente interdépartementale née de la volonté commune des départements de l'Aude, de la Haute-Garonne et du Tarn de créer un système destiné à améliorer les conditions de vie dans le Lauragais. Cette collectivité territoriale créée en 1948 est fondée sur une logique de continuité au service de l'intérêt général. Elle a pour mission de :

- Produire en quantité suffisante (environ 10.5 millions de m³/an) de l'eau potable de qualité à près de 200 communes regroupant plus de 166 000 habitants,
- Assurer à l'agriculture du secteur la satisfaction de ses besoins en eau, soit près de 10 millions de m³ par an.

Depuis 1958, des infrastructures adaptées ont été créées afin de garantir une ressource répondant à un besoin croissant de la population.

Deux retenues, le barrage des Cammazes sur le Sor et le barrage de la Galaube sur l'Alzeau, situées au cœur de la Montagne Noire permettent de stocker chaque année jusqu'à 26.8 millions de m³ d'une ressource préservée de toute pollution. L'eau est ensuite acheminée par gravité, sans aucun système de pompage, vers les usines de traitement de Picotalen sur la commune de Sorèze. Soucieuse de répondre aux attentes de ses clients et de leur offrir un service public de qualité, l'Institution s'est engagée dans une politique qualité et environnement. Depuis 2007, elle est certifiée ISO 9001 pour ses activités de production et d'adduction d'eau potable. Elle produit chaque année une eau potable de qualité, à coût modéré et respectueuse de l'environnement.



Itinéraire :

Depuis l'Office de Tourisme, prendre à droite en direction de Saissac, juste avant la voûte de Vauban, tourner à gauche pour descendre vers la rigole. On remonte son courant en empruntant le chemin de service, après 600 m, on laisse le hameau d'en Bosc (au bois), pour arriver à la route d'accès au barrage.

Traverser la route, continuer sur le chemin de service sur 20 mètres puis prendre à gauche le chemin descendant au barrage. Marcher 300 mètres, laisser le chemin à gauche descendant vers le barrage pour accéder au chemin des pêcheurs obliquant à droite (● virage dans une bonne pente). Continuer sur ce chemin qui domine les rives du lac, jusqu'à une intersection (● à 5.5 km) avec un chemin montant au seuil du Conquet ●. Là, descendre à gauche sur 500 m vers le lieu dit La Forge ●, où l'on traverse enfin la rivière Sor.

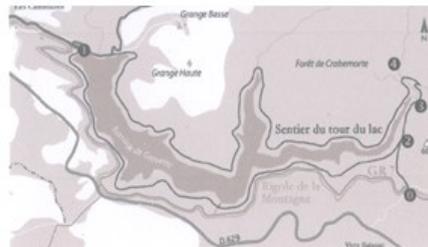
Depuis le pont, on remonte ensuite le vallon du ruisseau de Sourette. Après un lacet, on quitte le chemin menant vers la forêt de Sarremegé, en prenant à gauche pour continuer dans la combe. Après 100 m, on traverse par un gué le ruisseau de Sourette. De là, remonter sur une piste et tourner à gauche ● sur le chemin de ceinture du lac, en rive droite maintenant. Comme le sentier des pêcheurs, on ne le quitte plus jusqu'au barrage, à 7 km.

Pour le retour, après avoir traversé la digue, on trouve à sa gauche, après 200 m un chemin qui accède au sentier de départ, on tourne à droite pour remonter sur la Rigole. Il n'y a plus qu'à suivre le courant jusqu'au village.

Autre itinéraire :

On peut également emprunter la Rigole jusqu'au seuil du Conquet (6 km). Un chemin permet ensuite de descendre sur le versant jusqu'à la Forge. De là, on récupère le même itinéraire.

Deux retenues, le barrage des Cammazes sur le Sor et le barrage de la Galaube sur l'Alzeau, situées au cœur de la Montagne Noire permettent de stocker chaque année jusqu'à 26.8 millions de m³ d'une ressource préservée de toute pollution. L'eau est ensuite acheminée par gravité, sans aucun système de pompage, vers les usines de traitement de Picotalen sur la commune de Sorèze. Soucieuse de répondre aux attentes de ses clients et de leur offrir un service public de qualité, l'Institution s'est engagée dans une politique qualité et environnement. Depuis 2007, elle est certifiée ISO 9001 pour ses activités de production et d'adduction d'eau potable. Elle produit chaque année une eau potable de qualité, à coût modéré et respectueuse de l'environnement.



Itinéraire :

Depuis l'Office de Tourisme, prendre à droite en direction de Saissac, juste avant la voûte de Vauban, tourner à gauche pour descendre vers la rigole. On remonte son courant en empruntant le chemin de service, après 600 m, on laisse le hameau d'en Bosc (au bois), pour arriver à la route d'accès au barrage.

Traverser la route, continuer sur le chemin de service sur 20 mètres puis prendre à gauche le chemin descendant au barrage. Marcher 300 mètres, laisser le chemin à gauche descendant vers le barrage pour accéder au chemin des pêcheurs obliquant à droite (● virage dans une bonne pente). Continuer sur ce chemin qui domine les rives du lac, jusqu'à une intersection (● à 5.5 km) avec un chemin montant au seuil du Conquet ●. Là, descendre à gauche sur 500 m vers le lieu dit La Forge ●, où l'on traverse enfin la rivière Sor.

Depuis le pont, on remonte ensuite le vallon du ruisseau de Sourette. Après un lacet, on quitte le chemin menant vers la forêt de Sarremegé, en prenant à gauche pour continuer dans la combe. Après 100 m, on traverse par un gué le ruisseau de Sourette. De là, remonter sur une piste et tourner à gauche ● sur le chemin de ceinture du lac, en rive droite maintenant. Comme le sentier des pêcheurs, on ne le quitte plus jusqu'au barrage, à 7 km.

Pour le retour, après avoir traversé la digue, on trouve à sa gauche, après 200 m un chemin qui accède au sentier de départ, on tourne à droite pour remonter sur la Rigole. Il n'y a plus qu'à suivre le courant jusqu'au village.

Autre itinéraire :

On peut également emprunter la Rigole jusqu'au seuil du Conquet (6 km). Un chemin permet ensuite de descendre sur le versant jusqu'à la Forge. De là, on récupère le même itinéraire.

Deux retenues, le barrage des Cammazes sur le Sor et le barrage de la Galaube sur l'Alzeau, situées au cœur de la Montagne Noire permettent de stocker chaque année jusqu'à 26.8 millions de m³ d'une ressource préservée de toute pollution. L'eau est ensuite acheminée par gravité, sans aucun système de pompage, vers les usines de traitement de Picotalen sur la commune de Sorèze. Soucieuse de répondre aux attentes de ses clients et de leur offrir un service public de qualité, l'Institution s'est engagée dans une politique qualité et environnement. Depuis 2007, elle est certifiée ISO 9001 pour ses activités de production et d'adduction d'eau potable. Elle produit chaque année une eau potable de qualité, à coût modéré et respectueuse de l'environnement.



Itinéraire :

Depuis l'Office de Tourisme, prendre à droite en direction de Saissac, juste avant la voûte de Vauban, tourner à gauche pour descendre vers la rigole. On remonte son courant en empruntant le chemin de service, après 600 m, on laisse le hameau d'en Bosc (au bois), pour arriver à la route d'accès au barrage.

Traverser la route, continuer sur le chemin de service sur 20 mètres puis prendre à gauche le chemin descendant au barrage. Marcher 300 mètres, laisser le chemin à gauche descendant vers le barrage pour accéder au chemin des pêcheurs obliquant à droite (● virage dans une bonne pente). Continuer sur ce chemin qui domine les rives du lac, jusqu'à une intersection (● à 5.5 km) avec un chemin montant au seuil du Conquet ●. Là, descendre à gauche sur 500 m vers le lieu dit La Forge ●, où l'on traverse enfin la rivière Sor.

Depuis le pont, on remonte ensuite le vallon du ruisseau de Sourette. Après un lacet, on quitte le chemin menant vers la forêt de Sarremegé, en prenant à gauche pour continuer dans la combe. Après 100 m, on traverse par un gué le ruisseau de Sourette. De là, remonter sur une piste et tourner à gauche ● sur le chemin de ceinture du lac, en rive droite maintenant. Comme le sentier des pêcheurs, on ne le quitte plus jusqu'au barrage, à 7 km.

Pour le retour, après avoir traversé la digue, on trouve à sa gauche, après 200 m un chemin qui accède au sentier de départ, on tourne à droite pour remonter sur la Rigole. Il n'y a plus qu'à suivre le courant jusqu'au village.

Autre itinéraire :

On peut également emprunter la Rigole jusqu'au seuil du Conquet (6 km). Un chemin permet ensuite de descendre sur le versant jusqu'à la Forge. De là, on récupère le même itinéraire.

N°IX La croix et l'oratoire de Saint Joseph (propriété privée)



Le sanctuaire bâti en 1818 avec de vieilles pierres possède une voûte en brique. La statue de Saint Joseph occupe la niche centrale. Une croix est placée sur la partie supérieure. Ce sanctuaire, restauré il y a quelques années, était autrefois beaucoup plus important. Ce lieu appelé « croix d'al Castel » est le dernier témoin du fameux château des LORDAT, derniers seigneurs des Cammazes au XVIII^e siècle et qui a été détruit à la révolution.

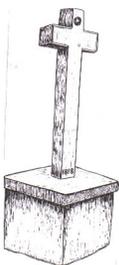
⇒ Continuer sur le chemin de la forêt de l'aiguille (60m)

N°X La croix Blanche (propriété privée)

Sur le chemin de la forêt de l'aiguille (autrefois chemin de Says-saguès) a été édifiée en souvenir de la mission prêchée dans la paroisse en 1942. Autrefois en bois et peinte en blanc

⇒ Revenir sur la route principale direction Revel St Ferréol (510m)

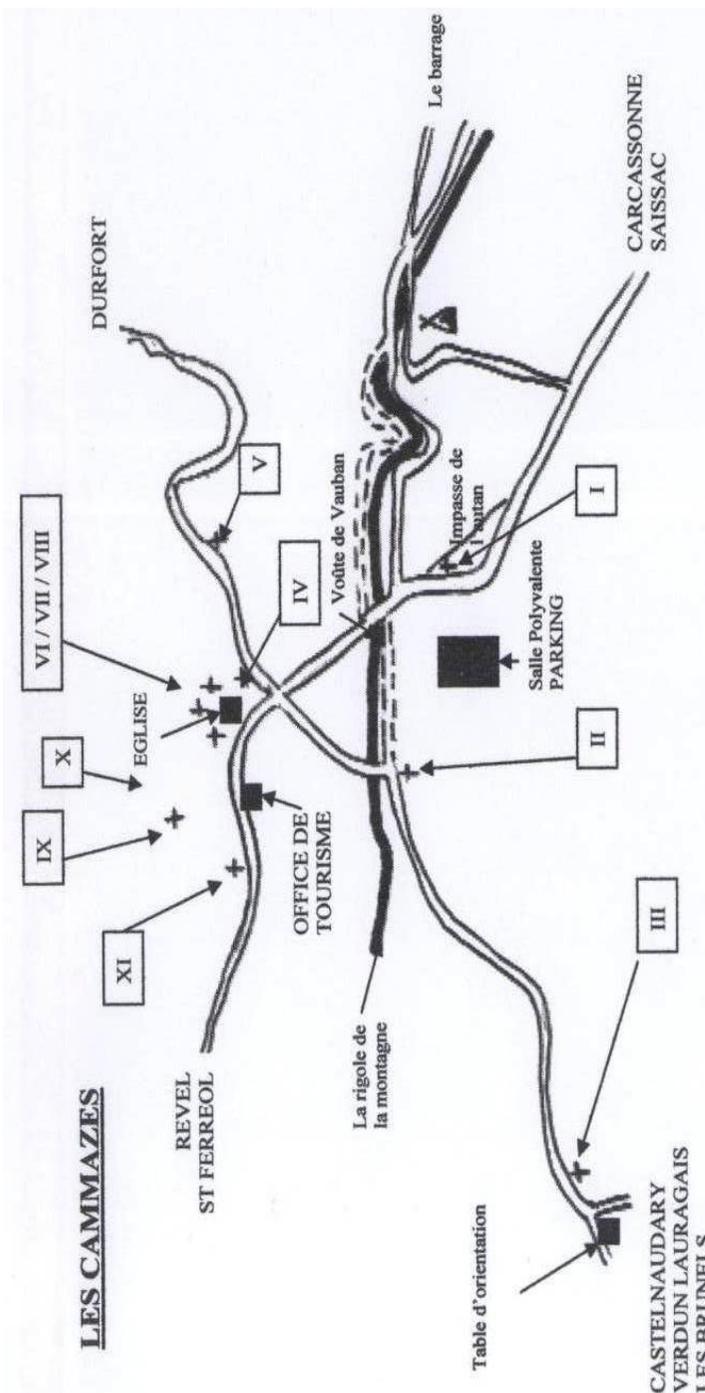
N°XI La croix de la fontaine ou du « Chalet »



S'élève en bordure de la D629 sur votre droite. Le chemin qui passe près d'elle se dirige vers la forêt de l'aiguille. La croix porte une étoile à 5 branches et l'inscription « INRI » et date de 1818. Elle est plantée sur un socle carré portant un entablement débordant le socle, le tout en granit.

⇒ Revenir au parking par la route principale en passant devant l'**office de tourisme** sur la droite (1040m)

Circuit fait en collaboration avec la mairie des Cammazes



Les Cammazes - 81

Le circuit Des Croix



Distance : 5500m

Parcours famille

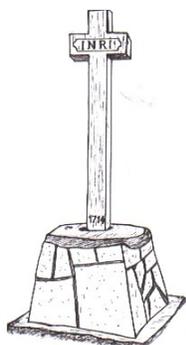
Patrimoine local

Les croix servaient de point d'arrêt pour la bénédiction des cultures et des animaux, fête de la st marc, fête des Rogations avant le jeudi de l'ascension. Les processions furent supprimées vers 1958. Malgré tout, les croix sont encore un signe de protection du travail des hommes.

Les croix de pierre sur socle cubique, placées aux 4 points cardinaux du village sont toutes de forme « latine » en pierre locale.

⇒ Située en face du parking de la salle polyvalente, à l'angle de l'impasse de l'autan

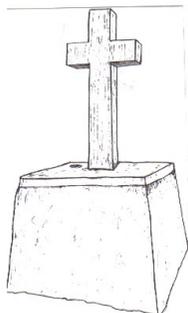
N°I La croix d'en Bosc (propriété privée)



La plus ancienne de toutes est la croix d'en Bosc dont la date inscrite sur le montant indique 1714. L'inscription « INRI » gravée sur la partie supérieure, se retrouve sur les autres croix.

⇒ Descendre le chemin à gauche qui longe la rigole (400m)

N°II La croix du canal (propriété privée)



Elle trône depuis 1847 entre 2 tilleuls centenaires, tout près de la route de Castelnaudary et à proximité du pont qui enjambe la rigole de la Montagne, face au Saut du Laudot

⇒ Direction Verdun Lauragais, Castelnaudary (1200m)

N°III La croix de Madame Grillère (propriété privée)

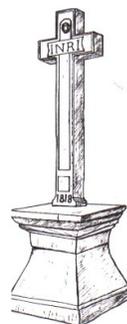


Sur votre gauche. Elle a été édifée en 1898 à l'instigation de Madame Grillère, propriétaire de la Métairie des Faures.

*table d'orientation à 80m, point de vue sur la plaine du Lauragais et la chaîne Pyrénéenne.

⇒ Revenir à la croix II prendre la rue de la Voûte Vauban, rue de la Salle en face (250m)

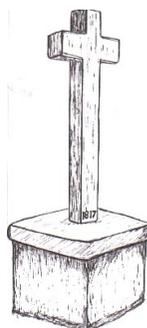
N°IV La croix du Plô



Située dans le centre du village, elle se trouvait autrefois au centre de la petite place où se déroulait la bénédiction des rameaux au mois d'avril. Elle est aujourd'hui déplacée sur le trottoir qui fait angle avec la rue de la salle. Elle porte l'inscription « INRI » et au chef, une étoile à 5 pointes.

⇒ Continuer direction Durfort (250m)

N°V La croix d'en Gouty ou croix de la Salle



Elle s'élève en bordure de la route de Durfort, presque à la sortie du village. Sur sa droite partait le chemin « cariera das Boulemis » qui rejoignait le chemin de la rigole. Cette croix domine la pâture de la vallée du Rec Grand.

⇒ Revenir à la croix n° IV et prendre le couloir de l'horloge sur la droite vers l'église (370m)

N°VI La statue de la vierge



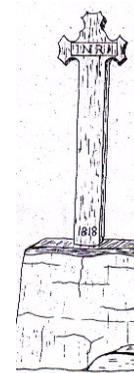
Elle est située sur la place de l'église

N°VII La croix de la mission

Elle se situe à proximité de la sacristie devant l'église, juste à l'arrière du monument aux morts. Cette grande croix de fer, fixée sur un socle élevé, a été placée en souvenir de la mission de 1843, on doit à Saint Vincent de Paul l'institution des « missions » pour évangéliser les campagnes.



N°VIII La croix du cimetière



La croix dans le cimetière trouve sa place en bordure gauche de l'allée à environ 20 m de l'entrée. Elle se différencie de toutes les autres croix par sa forme se rapprochant du type de croix « templière », à bras égaux et fût prolongée, avec des extrémités évasées en courbe. La croix porte l'inscription INRI et la date de 1818.

⇒ Emprunter le chemin qui part à gauche de l'église Notre Dame. Ce chemin longe le mur du cimetière et grimpe dans le petit bois (240m)

La vallée du Sor

Aux sources du Canal du Midi

Pédestre / V.T.T
12,280 km 3h30
Balisage : jaune
Réf. IGN : 2344 OT



La patrie des Escloupiers

L'histoire des Cammazes est profondément liée jusqu'à la guerre de cent ans à celle du château de Roquefort situé au coeur des gorges du Sor. Dès 1280, le village regroupait plusieurs hameaux d'assez grande importance. Au 17^{ème} siècle, pendant la construction de la Rigole de la Montagne, sa partie centrale s'étendait alors des deux côtés du « Chemin Saysaguès ». Jusqu'au lendemain de la Belle Époque, Les Cammazes était la patrie des « Escloupiers » qui écoulaient leurs sabots ou «Esclops» dans tout le Haut et le Bas Languedoc, portant ainsi très loin la réputation de cette communauté, terre d'accueil et voie de passage sur l'ancienne frontière de la Septimanie.

Les seigneurs de Roquefort

Vers 1280, on rencontre pour la première fois le mot Campmazès associé à celui de Roquefort. Baronnie au XIV^{ème} siècle, les terres restent dans la famille de Roquefort pendant plus de deux siècles. Jourdain de Roquefort accueille, en 1209, dans son château de la Montagne Noire trois cents parfaits fuyant devant Simon de Montfort. Sa femme, Béatrice, croyante cathare, sera condamnée à la prison à vie par une sentence du tribunal de l'inquisition. *Marie-Odile Munnier, archiviste*

A voir sur le circuit : La Voûte de Vauban, la Rigole de la Montagne, le barrage de la Gravette, les ruines du moulin de Madame ou de Portal.

La vallée du Sor

Aux sources du Canal du Midi

Pédestre / V.T.T
12,280 km 3h30
Balisage : jaune
Réf. IGN : 2344 OT



La patrie des Escloupiers

L'histoire des Cammazes est profondément liée jusqu'à la guerre de cent ans à celle du château de Roquefort situé au coeur des gorges du Sor. Dès 1280, le village regroupait plusieurs hameaux d'assez grande importance. Au 17^{ème} siècle, pendant la construction de la Rigole de la Montagne, sa partie centrale s'étendait alors des deux côtés du « Chemin Saysaguès ». Jusqu'au lendemain de la Belle Époque, Les Cammazes était la patrie des « Escloupiers » qui écoulaient leurs sabots ou «Esclops» dans tout le Haut et le Bas Languedoc, portant ainsi très loin la réputation de cette communauté, terre d'accueil et voie de passage sur l'ancienne frontière de la Septimanie.

Les seigneurs de Roquefort

Vers 1280, on rencontre pour la première fois le mot Campmazès associé à celui de Roquefort. Baronnie au XIV^{ème} siècle, les terres restent dans la famille de Roquefort pendant plus de deux siècles. Jourdain de Roquefort accueille, en 1209, dans son château de la Montagne Noire trois cents parfaits fuyant devant Simon de Montfort. Sa femme, Béatrice, croyante cathare, sera condamnée à la prison à vie par une sentence du tribunal de l'inquisition. *Marie-Odile Munnier, archiviste*

A voir sur le circuit : La Voûte de Vauban, la Rigole de la Montagne, le barrage de la Gravette, les ruines du moulin de Madame ou de Portal.

La vallée du Sor

Aux sources du Canal du Midi

Pédestre / V.T.T
12,280 km 3h30
Balisage : jaune
Réf. IGN : 2344 OT



La patrie des Escloupiers

L'histoire des Cammazes est profondément liée jusqu'à la guerre de cent ans à celle du château de Roquefort situé au coeur des gorges du Sor. Dès 1280, le village regroupait plusieurs hameaux d'assez grande importance. Au 17^{ème} siècle, pendant la construction de la Rigole de la Montagne, sa partie centrale s'étendait alors des deux côtés du « Chemin Saysaguès ». Jusqu'au lendemain de la Belle Époque, Les Cammazes était la patrie des « Escloupiers » qui écoulaient leurs sabots ou «Esclops» dans tout le Haut et le Bas Languedoc, portant ainsi très loin la réputation de cette communauté, terre d'accueil et voie de passage sur l'ancienne frontière de la Septimanie.

Les seigneurs de Roquefort

Vers 1280, on rencontre pour la première fois le mot Campmazès associé à celui de Roquefort. Baronnie au XIV^{ème} siècle, les terres restent dans la famille de Roquefort pendant plus de deux siècles. Jourdain de Roquefort accueille, en 1209, dans son château de la Montagne Noire trois cents parfaits fuyant devant Simon de Montfort. Sa femme, Béatrice, croyante cathare, sera condamnée à la prison à vie par une sentence du tribunal de l'inquisition. *Marie-Odile Munnier, archiviste*

A voir sur le circuit : La Voûte de Vauban, la Rigole de la Montagne, le barrage de la Gravette, les ruines du moulin de Madame ou de Portal.



Le départ se fait à la sortie du village des Cammazes (en direction de Carcassonne), devant la salle des fêtes. Revenir vers le village et emprunter le chemin de la rigole, sur la route de Vauban. Arrivé au croisement avec la route du barrage, continuer sur le chemin d'en face qui descend en surplombant la route. Au croisement des chemins prendre à gauche pour rejoindre la route (60 m). Suivre la route à droite, traverser le barrage. Prendre la première piste sur la gauche puis, à 50m la piste qui monte à droite. Suivre la piste sur environ 2 km. Au carrefour avec une autre piste forestière, bifurquer à gauche. Continuer plein nord, 100m après l'intersection vers Grangeneuve, prendre à gauche, au milieu d'un virage, descendre dans le vallon du Rabasset. Traverser le ruisseau. A 200 m, on tourne à droite sur une piste que l'on quitte après 100 m en prenant à gauche. Continuer pendant 250 m, monter à droite en direction du Montagnet. On traverse la piste en prenant un chemin montant à votre droite. Marcher 600 m prendre un chemin qui descend à gauche en sous bois. On suit la piste pendant 1,6 km. Ensuite, prendre à gauche le chemin dévalant en lacet vers le Sor (au début de la descente, un sentier à droite vous conduit hors circuit aux ruines de la tour de Roquefort). Après 1,5 km traverser la rivière Sor par la passerelle, près des ruines de l'ancien moulin de Portal. Prendre le sentier à gauche. Longer le Sor sur 300 m. Aux ruines de l'ancien moulin de Rasseguier prendre à droite sur 20 m puis encore à droite. Après 100 m couper la piste de la conduite et poursuivre en face sur un sentier qui monte vers la petite route de Durfort. Suivre la route à gauche jusqu'au village des Cammazes puis, emprunter vers la gauche la rue principale pour revenir au point de départ. *Avant d'arriver en haut de la montée, il est possible de prendre à gauche le chemin de Boulemi pour revenir au départ, en rejoignant au niveau de la Voûte de Vauban.*



Le départ se fait à la sortie du village des Cammazes (en direction de Carcassonne), devant la salle des fêtes. Revenir vers le village et emprunter le chemin de la rigole, sur la route de Vauban. Arrivé au croisement avec la route du barrage, continuer sur le chemin d'en face qui descend en surplombant la route. Au croisement des chemins prendre à gauche pour rejoindre la route (60 m). Suivre la route à droite, traverser le barrage. Prendre la première piste sur la gauche puis, à 50m la piste qui monte à droite. Suivre la piste sur environ 2 km. Au carrefour avec une autre piste forestière, bifurquer à gauche. Continuer plein nord, 100m après l'intersection vers Grangeneuve, prendre à gauche, au milieu d'un virage, descendre dans le vallon du Rabasset. Traverser le ruisseau. A 200 m, on tourne à droite sur une piste que l'on quitte après 100 m en prenant à gauche. Continuer pendant 250 m, monter à droite en direction du Montagnet. On traverse la piste en prenant un chemin montant à votre droite. Marcher 600 m prendre un chemin qui descend à gauche en sous bois. On suit la piste pendant 1,6 km. Ensuite, prendre à gauche le chemin dévalant en lacet vers le Sor (au début de la descente, un sentier à droite vous conduit hors circuit aux ruines de la tour de Roquefort). Après 1,5 km traverser la rivière Sor par la passerelle, près des ruines de l'ancien moulin de Portal. Prendre le sentier à gauche. Longer le Sor sur 300 m. Aux ruines de l'ancien moulin de Rasseguier prendre à droite sur 20 m puis encore à droite. Après 100 m couper la piste de la conduite et poursuivre en face sur un sentier qui monte vers la petite route de Durfort. Suivre la route à gauche jusqu'au village des Cammazes puis, emprunter vers la gauche la rue principale pour revenir au point de départ. *Avant d'arriver en haut de la montée, il est possible de prendre à gauche le chemin de Boulemi pour revenir au départ, en rejoignant au niveau de la Voûte de Vauban.*



Le départ se fait à la sortie du village des Cammazes (en direction de Carcassonne), devant la salle des fêtes. Revenir vers le village et emprunter le chemin de la rigole, sur la route de Vauban. Arrivé au croisement avec la route du barrage, continuer sur le chemin d'en face qui descend en surplombant la route. Au croisement des chemins prendre à gauche pour rejoindre la route (60 m). Suivre la route à droite, traverser le barrage. Prendre la première piste sur la gauche puis, à 50m la piste qui monte à droite. Suivre la piste sur environ 2 km. Au carrefour avec une autre piste forestière, bifurquer à gauche. Continuer plein nord, 100m après l'intersection vers Grangeneuve, prendre à gauche, au milieu d'un virage, descendre dans le vallon du Rabasset. Traverser le ruisseau. A 200 m, on tourne à droite sur une piste que l'on quitte après 100 m en prenant à gauche. Continuer pendant 250 m, monter à droite en direction du Montagnet. On traverse la piste en prenant un chemin montant à votre droite. Marcher 600 m prendre un chemin qui descend à gauche en sous bois. On suit la piste pendant 1,6 km. Ensuite, prendre à gauche le chemin dévalant en lacet vers le Sor (au début de la descente, un sentier à droite vous conduit hors circuit aux ruines de la tour de Roquefort). Après 1,5 km traverser la rivière Sor par la passerelle, près des ruines de l'ancien moulin de Portal. Prendre le sentier à gauche. Longer le Sor sur 300 m. Aux ruines de l'ancien moulin de Rasseguier prendre à droite sur 20 m puis encore à droite. Après 100 m couper la piste de la conduite et poursuivre en face sur un sentier qui monte vers la petite route de Durfort. Suivre la route à gauche jusqu'au village des Cammazes puis, emprunter vers la gauche la rue principale pour revenir au point de départ. *Avant d'arriver en haut de la montée, il est possible de prendre à gauche le chemin de Boulemi pour revenir au départ, en rejoignant au niveau de la Voûte de Vauban.*